

ICAP 8 au 13 juillet 2014

Symposium PELT

Dépsychologiser les problématiques de travail pour sortir des impasses

La description de l'activité du psychologue du travail, d'orientation clinique du travail, dans le cadre des entretiens individuels est souvent réduite à une terminologie opaque, du type, accompagnement ou suivi psychologique. Ce qui ne fournit aucune indication sur la nature du travail et sa spécificité au regard des autres champs de la psychologie qui pratiquent aussi les entretiens individuels. Or, pour sortir des impasses, les problématiques rencontrées en situation de travail nécessitent des outils théoriques et conceptuels spécifiques mais aussi un positionnement particulier. C'est ce dernier point que je développerais au cours de cette intervention.

Les personnes reçues en entretien individuel présentent très souvent un récit de leur situation qui fait appel au registre psychologique : c'est le comportement des autres, des collègues, de la hiérarchie qui serait la source du problème. Ces récits n'offre aucune autre issue à la situation que la séparation. Le travail y est absent et ils réduisent la problématique à sa dimension interpersonnelle. L'enjeu psychique du travail dans le développement ou le rétrécissement de la subjectivité rend suspecte son éviction de la description des situations de souffrance rencontrées.

A l'encontre des récits produits par les personnes reçues mais aussi par les institutions, voir par les syndicats, il est primordial pour le psychologue du travail de tenir le point de vue du travail. Ce positionnement ne renvoie pas à des principes généraux qui viendraient se plaquer sur les situations, mais à un travail d'attention.

Attention aux enjeux ordinaires du travail pour la personne concernée, au particulier, aux détails.

Attention à ce qui est important, ce qui compte pour le sujet.

Attention aux descriptions produites sur les pratiques, à ce qu'elles recèlent dans leur épaisseur d'éthique, de sens, de valeur.

Cette perception éthique, produit d'un apprentissage faisant appel au développement d'une sensibilité plutôt qu'à des connaissances, ouvre la possibilité de travailler, avec l'intéressé, une autre lecture de la situation. Une lecture qui réintroduit la position tiers du travail, et ainsi un possible remaniement de l'expérience vécue qui dégage le sujet d'une position victimaire et lui restitue un pouvoir d'agir.

Christian Chatellier